Conseil la lettre de M. Merchier, juge de paix, lequel s'offre à donner ces genres de consultations tous tes jours, sauf les dimanches et jours où il est occupé au Palais de justice.

M. Broquart, juge de paix du canton sud, est dans les mêmes dispositions.

M. l'inspecteur du travail s'occupera des conseils sur les questions d'accidents d'usine.

De 6 heures à 6 h. 1/2, du soir, deux employés seront chaque jour, à la mairie, à la disposition du public.

M. Cocheteux remercie l'administration de l'organisation du service de consultations gratuites, mais il voudrait que les employés de la mairie soient plus polis envers les consultants.

M. Six voudrait que la ville prenne un avocat consultant à ses frais, cela éviterait à M. le Maire de se faire rouler par les brasseurs.

On rit de cette naïveté et M. Dron réplique qu'il n'a pas été victime des brasseurs, que le procès qu'ils viennent de gagner a été engagé sous l'administration précédente.

M. Quivron demande lui aussi le paiement par la ville d'un avocat consultant, afin de venir au secours des ouvriers victimes de ceci et de cela et... et d'autres choses qu'on ne saisit pas bien. M. Rompteau parle dans le même sens.

Enfin, les conclusions du rapport de l'Administration sont adoptées.

Passage inférieur de la Tossée. — Le projet est renvoyé à la commission de la voirie.

Salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville. — Le Conseil homologue le marché passé avec M. Cospain, de Lillé, pour travaux de plâtrerie à exécuter dans la salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville.

Escalier d'honneur. — L'escalier d'honneur de l'Hôtel de Ville dont le devis s'élève à cent cinquante mille francs sera mis en adjudication.

M. Quivron s'étonne que la mairie n'ayant que trente ans d'existence on soit déjà obligé d'y faire des réparations. Il propose la réparation des *ventres creux*.

Il y a autre chose que des ventres creux, réplique M. Dron. On rit.

Charbons de l'usine à gaz. — La baisse dans les prix du charbon continuant, le Conseil homologue un changement fait au cahier des charges pour la fourniture du charbon à l'usine à gaz, fixant le prix de base d'adjudication à 20 fr. au lieu de 22.

Comptes divers. — Le Conseil homologue le compte des dépenses du service téléphonique entre Roubaix-Tourcoing et Paris, qui incombe à la Ville.

Même mesure est prise concernant la réception définitive de divers travaux de voirie.

Un acte de vandalisme

Au mois de juillet 1900, Hector Florizoone, 27 ans, demeurant rue de Tournai, 73, prêtait 15.000 francs à la société Eckès et Cie, fondée en vue d'exploiter une fonderie de fer, rue du Fresnoy, au Blanc-Seau. Il entrait à cette même époque dans l'usine en qualité d'employé à 40 fr. par semaine.

Au mois de décembre 1900, sur sa demande, Florizoone était remboursé de 3.000 fr., sur son prêt de 15.000.

Puis, comme la société n'était pas contente de ses services il était révoqué de ses fonctions d'employé et continuait à travailler dans l'usine en qualité d'homme de peine.

Au mois de mai dernier la société Eckès et Cie entrait en liquidation, par suite de dissolution de la société laquelle se reconstituait immédiatement sous le nom de « Fonderie du Fresnoy ».

Florizoone, dont la conduite avait été trouvée incompatible avec son travail, fut remercié alors et toucha 500 fr. d'à compte sur ce qui lui restait de la somme prêtée à ses patrons.

Les 11.500 fr. constituant le solde de son compte lui auraient été rendus par fractions de 2000 fr. à des époques stipulées au moment de son renvoi de la fonderie.

Le premier remboursement de 2000 fr. devait être effectué fin juillet prochain.

Tels sont les faits tels que nous les avons appris de bonne source.

Or, Hector Florizoone ayant entendu dire — c'est ce qu'il déclare — que rien ne lui serait plus rendu de l'argent en dépôt à la Fonderie du Fresnoy, ne put dormir pendant la nuit de jeudi à vendredi. Vers 3 h. du matin, il se leva, furieux, et courut au Blanc-Seau.

Après avoir escaladé le mur de clôture haut de trois mètres qui entoure la fonderie, il traversa la cour, pénétra dans l'atelier où il s'arma d'un lourd marteau. Il voulait — c'est ce qu'il a dit depuis — en avoir pour son argent et briser le plus qu'il pourrait dans son ancien atelier. Une quarantaine de pièces fabriquées furent mises en morceaux; leur valeur est d'environ 3.000 fr.

De plus Florizoone, non content de cet acte de vandalisme, se rendit ensuite dans le bureau de l'établissement et déchira la correspondance ainsi que les livres de comptabilité.

Cela fait, il sortit de la fonderie et vint au commissariat du Ier arrondissement, conter à M. Proix, commissaire, les hauts faits dont il s'était rendu coupable. Il demandait qu'on l'arrêtât.

Le magistrat, après l'avoir interrogé, le laissa en liberté provisoire.

L'affaire suit son cours.

La Jeunesse catholique a tenu mercredi soir sa réunion mensuelle, dans la grande salle de la Maison des Œuvres.

Presque tous ses membres étaient présents.

En termes heureux, M. Emile Duvillier, président, a présenté le conférencier, M. Henri Playoust et celui-ci a pris immédiatement la parole pour développer le sujet qu'il avait choisi : « L'action sociale ».

Après avoir pleuré sur « la liberté abolie, la fraternité méconnue et l'égalité foulée aux pieds » ainsi que doit le faire tout orateur catholique, il a formé « des vœux et des souhaits » pour que l'avenir soit meilleur.

Ce n'était là qu'une feinte, car M. Playoust n'est pas de ceux qui pleurnichent et encore moins de ceux qui entravent l'action des hommes de bonne volonté qui se jettent dans la lutte parce que ces hommes sont « trop ceci » ou pas assez « cela ».

C'est pourquoi prenant corps avec son sujet, il préconise, avec une ardeur qui passe dans l'âme de ses auditeurs, l'*union* avec tous les honnêtes gens qui garantissent la liberté pour tous, la loi égale pour tous, afin que tous les citoyens puissent agir en amis et non pas en ennemis les uns des autres.

Mais l'*union* ne se comprend que dans l'*action* de tous, en vue d'atteindre un but commun. Agir ce n'est pas faire de beaux discours dans lesquels on se lamente : c'est moins encore écouter les orateurs et les applaudir.... mais c'est traduire sa conviction intime par des actes sociaux. Il faut donc fonder des œuvres qui, après une étude approfondie, paraissent utiles; mais il faut surtout soutenir et encourager, appuyer et défendre, s'il en est besoin, celles qui existent : la presse, les syndicats libres, les associations diverses de prévoyance, en un mot, tous les groupements d'honnêtes gens.

« Si nous savons nous unir et agir, nous les jeunes, jamais en France un honnête homme ne sera traité en paria. Notre programme est « liberté dans la République » ; nous y serons fidèles inébranlablement et la victoire que nous voulons, nous l'obtiendrons, car nous ne craignons point la peine. L'effort tenace des jeunes viendra à bout de toutes les résistances. »

Le discours de M. Henri Playoust a été, faut-il le dire, vigoureusement applaudi.

Succès scolaire. — Mlle Amélie Smit, élève du Pensionnat Sainte-Thérèse, vient de subir avec succès, devant la commission des examens de Lille, les épreuves du brevet de capacité.

Les accidents de travail. — Jules Desplanques, 30 ans, chef d'équipe à la gare et demeurant rue de Creil, en chargeant un camion a reçu un sommier sur le pied gauche. Soins du docteur Bernard ; repos de 8 jours.

— Donat Sory, 17 ans, plieur de pièces, demeurant rue de Saint-Pétersbourg, 213, s'est blessé à la jambe droite en heurtant le bâti de son métier. Soins du docteur Bernard ; repos de 8 jours.

Jeune imprudent blessé. — Un jeune enfant de 4 ans 1/2, Denis Dufour, dont les parents habitent rue de Wasquehal, gambadait, jeudi, vers 11 h. 1/2 du matin, rue de Mouvaux. Au moment où arrivait un cheval appartenant à M. Edouard Six, place Thiers, le petit imprudent voulut traverser la rue en courant et se jeta dans les jambes de l'animal, qui le renversa et lui fit diverses blessures. Heureusement pour lui, il en sera quitte pour 8 jours de repos.

Le coup de couteau de boucher que Chrysostomé Desplanques s'est donné à la gorge lui a été fatal malgré les soins qui lui ont été donnés par les médecins de l'Hôtel-Dieu. Il a expiré vendredi matin.

Les arrivages aux halles de vendredi. — Marée 1950 k., cerises 3150 k., tomates 30 k., abricots 30 k., pêches 15 k., haricots 60 k., pommes de terre 1000 k., choux-fleurs 1300, choux verts 475, oseille 15 paniers, cerfeuil 10 paniers.

Etat-Civil de Tourcoing

du 28 Juin

Naissances. — Doutreluingne Edmond, à la Maternité. — Delahaye Germaine, rue Colbert. — Dumortier Léonie, à la Maternité. — Delahaye Céline, rue Colbert. — Legrand Jules, rue de Roncq. — Pagie Pauline, rue Croix-Rouge, 171. — Lecomte Hector, rue St-Blaise, 75. — Leplat Claire, rue Montaigne, 91. — Boyard Emile, rue du Tilleul. — Houplin Raymonde, rue Blanche-Porte, 288.

Décès. — Matton Elodie, 33 ans, rue de Roncq, 59. — Vanhessche Georges, 22 jours, rue d'Iéna, 8. — Huvenne J.-B., 79 ans, rue de Lille, 191. — Desplanques Chrysostome, 51 ans, rue Nationale, 122.

BOURSE DE TOURCOING

Basée sur la moyenne des prix pratiqués à la Corbeille

Tourcoing, 28 juin.

MOIS	COTE précédente	COTE 11 h. 1/2 Roubaix	COTE 4 h. 1/4 Tourc.
1 Janvier	4 30	4 30	—
2 Février	4 30	4 30	—
3 Mars	4 30	4 30	—
4 Avril	—	—	—
5 Mai	—	—	—
6 Juin	—	—	—
7 Juillet	4 22 1/2	4 20	4 20
8 Août	4 25	4 22 1/2	4 22 1/2
9 Septembre	4 25	4 25	4 25
10 Octobre	4 30	4 27 1/2	4 25
11 Novembre	4 30	4 30	4 25
12 Décembre	4 30	4 30	4 25

Ventes..... 60.000 k.

MATIN. — 15.000 k. à 4,20 juillet. — 5.000 k. à 4,22 1/2 août. — 5.000 k. à 4,25 septembre. — 10.000 k. à 4,27 1/2 octobre.

Total : 35.000 k.

SOIR. — 5.000 k. à 4,22 1/2 août. — 5.000 k. à 4,25 octobre. — 10.000 k. à 4,25 novembre. — 5.000 k. à 4,25 décembre.

Total : 25.000 k.

La Vitaline, tonique agréable reconstituant par excellence, vin.

LILLE

Arrestation d'un assassin belge

RUE MEXICO

Valère Degraeve, né à Courtrai, a été arrêté, hier matin, dans une chambre qu'il occupait rue Mexico.

Cet individu a, il y a près d'un an, à Courtrai, tenté d'assassiner son patron. Arrêté aussitôt, il fut soumis au cours de l'instruction à un examen médico-légal et interné comme irresponsable à l'asile d'aliénés de Tournai.

Le 3 novembre il parvint à s'échapper, gagna un port et s'embarqua comme second boucher sur le paquebot *Philippeville* à destination du Congo. Il revint à Anvers le 6 juin où il prit le train pour Lille.

Degraeve a été conduit au Parquet. Aussitôt que les formalités d'extradition seront terminées il sera conduit à la frontière.

Cet assassin, comme on le voit, paraît plutôt jouir de la plénitude de ses facultés mentales.

UN CRIME CONTRE LA NATION

A la dernière réunion du Conseil municipal de Lille, M. Delory a fait savoir que l'Usine de Fives devra bientôt, faute de travail, congédier une notable partie de son important personnel.

Si l'Administration de notre colonie du Dahomey, au lieu de confier ses commandes à des usines belges, les avait envoyés à l'usine de Fives, il y aurait là du travail assuré pour longtemps.

La commande est de 20 000 tonnes de rails et de traverses métalliques.

Voler ainsi le travail qui devrait être réservé à des Français, c'est commettre un crime contre la Nation.

Savon des Princes du Congo, exiger le titre.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

ÉLECTIONS CANTONALES

Lille. — Une réunion a eu lieu, jeudi soir, devant 300 électeurs, à Mons-en-Barœul, café de la Mairie, sous la présidence de M. Tailliez en vue de la candidature de M. Gossart.

M. Gayet a flétri la conduite des élus socialistes qui vont présider des réunions anarchistes.

La France entière, dit-il, souffre de leur domination ; le commerce périclite, l'industrie languit, le déficit va grandissant, les capitaux s'en vont.

Il faut que les élections cantonales soient un sérieux avertissement.

Quesnoy-sur-Deule. — Un journal de Lille dit qu'on annonce que M. Ghestem, maire de Verlinghem, sera candidat au Conseil d'arrondissement et que le conseiller actuel, M. Bodé, maire de Quesnoy, ne se représentera plus.

Arleux. — M. Charles Mention, conseiller général depuis un quart de siècle, renonce à son mandat et adresse ses adieux à ses électeurs.

Voici de quelle façon humoristique il explique les motifs de sa détermination :

« Né à Paris le 29 janvier 1826, je suis âgé de 73 ans. La plupart de mes contemporains sont aujourd'hui décédés. Par une grâce providentielle inespérée, j'ai été épargné ; je suis encore debout ; mais selon les probabilités de la vie humaine, je ne pourrai pas accomplir entièrement un nouveau mandat de six années. Actuellement je suis encore à peu près valide, mais à mon âge on faiblit physiquement et intellectuellement d'un moment à l'autre et il me répugnerait de vous offrir le spectacle pénible et lamentable d'un vieillard usé, gâteux et décrépit, qui se cramponne à un mandat qu'il est impuissant à remplir.

« D'autre part, en me plaçant au point de vue politique, je n'hésite pas un seul instant à vous déclarer que je désapprouve énergiquement la politique néfaste et antilibérale du ministère dit de défense républicaine, qui a jeté la perturbation dans le pays. La République n'est sérieusement menacée par aucun parti, tout le monde, à peu d'exceptions près, accepte les institutions républicaines : ce sont les républicains appartenant aux diverses nuances de l'opinion qui, ne s'entendant pas entre eux pour la conquête du pouvoir, sèment l'inquiétude et la défiance, au grand détriment du crédit public, du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, dont ils compromettent les intérêts sacrés.

» La France laborieuse, économe et travailleuse, ne demande au Gouvernement et à ses Représentants au Parlement, qu'une seule chose, assurer l'ordre, la paix, le calme et la tranquillité, afin de lui permettre de faire ses affaires et d'améliorer ainsi le sort de chacun et de tous, sans distinction de classe ; le peuple français connaît mieux ses intérêts et il a plus d'esprit gouvernemental que nombre de politiciens ambitieux qui ont la prétention injustifiée de le gouverner et qui jusqu'à ce jour ne sont pas encore parvenus à lui donner un gouvernement républicain vraiment digne de ce nom.

« J'ajouterai que je suis adversaire résolu et irréductible de la politique financière pratiquée dans ces quinze dernières années, elle conduit lentement mais sûrement et plus proche-ment que ne le croient les contribuables, la France à un désastre financier inouï et sans précédent dans l'histoire. »

On regrettera beaucoup de ne plus voir au Conseil général cet homme indépendant dont les discours pleins de sagesse et d'originalité étaient l'un des rares attraits des séances.

M. Charles Mention, respecté et honoré de tous, était un républicain de la première heure. Il était républicain sous l'Empire, à l'heure où tant de calmans étaient de plats bonapartistes.

INSTRUCTION PRIMAIRE

Brevet élémentaire

Sont reçues définitivement :

Mlles Destombes, Douniaux, Dubois, Dubreucq, Duhem, Dujardin.

Eloire.

Faburé, France.

Gaberel, Ganoote, Gaucher, Georges-Gérard, Germain, Gilleron, Gossart, Grard, Guillemot, Guyot.

Hary, Hazebroucq, Hennebot, Herbaut, Hérouguez, Hurlez.

Jacquart.

Kuntz.

Laoquement, Laforgue, Laude, Leduc, Françoise Lefebvre, Marie Legrand, Lehoucq, Lemire, Lepez, Jeanne-Agnès Leroy, Liber, Longuépée, Louvet, Lugiez, Lustrat.

Maquet, Gabrielle Marchand, Marie Marchand, Marquette, Michaux, Minet, Moreau, Morel.

Nice.

Pierret, Pollet, Ponthieu, Porchet, Porquet, Poupaert.

Quenson.

Rabier, Richard, Robilliart, Rogeaux, Rottembourg, Rouzé.

Saintomé, Semit, Sirot, Speneux, Spiller.

Talleu, Thoorès, Tonnel, Tourbier.

Vallin, Vandermaesen, Vanderschooten, Vangueluwe, Vanhiderdaël, Viler.

Wang, Wasse, Werbrouck, Witebock.

La session est close.

ÉCHOS

LES CONSÉQUENCES DE LA LOI SUR LES RETRAITES

Savez-vous quelles seront les conséquences économiques de la loi sur les retraites ouvrières, telles qu'on veut les réaliser ? Lisez la lettre suivante d'un filateur du Nord :

« A titre de document voici quel sera, pour les industriels, l'effet de la loi sur les retraites.

« Je paie actuellement 4.500 fr. d'impôts ; j'ai 250 ouvriers, j'aurai donc à payer pour les retraites 7.500 fr. ce qui fait qu'au lieu de 4.500 fr. d'impôts, j'aurai à en payer 12.000 soit 180 0/0 d'augmentation.

Un tissage, payant mon chiffre d'impôt, a au moins 400 ouvriers, cela fera pour les retraites 12.000 fr., soit 16.500 fr. au lieu de 4.500 fr., soit 250 0/0 d'augmentation.

Que diraient tous les braves députés, si l'on venait, sans leur crier gare, augmenter leurs impôts de 180 à 250 0/0. C'est pourtant ce qu'ils veulent appliquer à l'industrie.

Mais c'est tuer la poule aux œufs d'or !... pourvu qu'il ne soit pas trop tard quand ils ouvriront les yeux.

Croquis d'HENRIOT

— Qu'est-ce que c'est que ça ? la Déclaration des Droits de l'homme ?

— Non... ceci est un peu plus long ; c'est la déclaration des droits à payer !

CHASSE AUX NOUVELLES

PARIS

Un bébé qui tombe du 5e étage. — Le petit Rodolphe Orlandi, âgé de 18 mois, dont les parents, d'honorables ouvriers, demeurent 1, rue des Immeubles-Industriels, jouait hier, à 5 heures du soir, devant la porte du logement où travaillait sa mère, sur le palier du 5e étage.

Le bambin passa la tête entre deux barreaux de la rampe et se pencha pour regarder dans la cage de l'escalier ; entraîné, le pauvre bébé fut précipité dans le vide et vint s'abîmer sur le sol.

Lorsqu'on le releva, le pauvre bébé avait cessé de vivre : dans sa chute, il s'était broyé le crâne.

Omnibus et tramway. — Hier, rue du Temple, un omnibus de la ligne Quai de Valmy-Champ-de-Mars a été heurté par un tramway des Lilas à l'Opéra.

Une voyageuse a été projetée de l'impériale sur le sol. On l'a relevée assez grièvement blessée. C'est Mlle Jeanne Locomte, 35 ans, receveuse des postes et télégraphes à Angerville (Seine-et-Oise.

Incendiaires. — Le 25 mars dernier, un violent incendie détruisait presque entièrement la scierie mécanique de M. Hamel, rue d'Avron.

L'enquête ouverte alors par M. Deslandes, commissaire de police du quartier de Charonne, établit que le sinistre était dû à la malveillance. Les auteurs restèrent d'ailleurs introuvables.

Or, hier, ils ont recommencé leur criminelle tentative et M. Hamel trouvait dans une chaufferie plusieurs paquets de copeaux seulement à moitié consumés cette fois.

Le Parquet a ouvert une enquête.

Dans les hôpitaux. — La surveillance dans les hôpitaux continue d'être insuffisante. C'est ainsi qu'un malade en traitement à l'hôpital Tenon a pu se jeter aujourd'hui, pris d'un accès de fièvre chaude, d'une fenêtre du deuxième étage.

Le malheureux, un nommé François Perrigoni, ouvrier peintre, âgé de 27 ans, s'est tué sur le coup.

AUTOUR de PARIS

Asnières. — *Est-ce une séquestration ?* — Hier, la rumeur publique accusait les époux R..., demeurant boulevard Voltaire, de séquestrer leur enfant, âgé de 3 ans. M. Buchotte, commissaire de police, s'est rendu, accompagné d'un médecin, au domicile des parents incriminés et a constaté que le jeune R..., qui d'ailleurs était parfaitement nourri, était très débile. Ses parents, qui travaillent au dehors, ne peuvent le sortir, et le laissent tout le jour enfermé et couché. Aussi M. Buchotte a-t-il, sur l'avis du médecin, envoyé l'enfant à l'Hôpital des enfants malades, en attendant le résultat de l'enquête dont a été chargé M. Albanet, juge d'instruction.

DÉPARTEMENTS

Meurthe-et-Moselle. — *Soldat tué au tir.* — Notre correspondant particulier de Nancy nous télégraphie que Jouli, le 37e de ligne, en garnison à Nancy, défilait aux cibles, tir de Bois-l'Evêque.

Dans la fosse des marqueurs était le soldat Kolle, originaire de Paris.

Celui-ci ayant avancé la tête a reçu une balle dans l'œil, et est mort dix minutes après.

Les épreuves de tir ont été suspendues et le régiment est rentré à Nancy. D.

Pas-de-Calais. — *Fatale méprise.* — M. de S..., qui chassait dans la baie de l'Authie, près de Berck, a tué accidentellement d'un coup de feu au visage, le marin Baillet, qui le guidait dans les dunes.

Baillet laisse une veuve et cinq enfants dont l'aîné à 9 ans.

Ille-et-Vilaine. — *Broyé dans un engrenage.* — M. Pierre Boutrais, 39 ans, chauffeur mécanicien à la minoterie Saint-Hélier, était monté sur le balancier de la machine, occupé à mettre une civette sur la tête de la bielle quand, par suite d'un faux mouvement, il perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur d'environ 4-60, sur les engrenages qui font mouvoir les cylindres.

Bien que la machine ne fonctionnât pas, le malheureux ouvrier fut du coup horriblement blessé à la tête et resta inanimé.

M. Boutrais laisse aussi deux enfants, de 10 ans et de 4 ans.

Oise. — *Usine électrique détruite.* — Hier soir, vers minuit, le feu a détruit l'usine de la Société Puissance et Lumière, à Creil, où l'on fabrique des accumulateurs électriques. Rien n'a échappé. Le feu a été communiqué par un court-circuit. Les pertes de matériel sont considérables. Une dynamo d'une valeur commerciale de 180.000 francs, destinée à un sous-marin, est sous les décombres. Les pertes totales s'élèvent à 600.000 francs.

Eure-et-Loir. — *Maisons incendiées.* — Un incendie a détruit les maisons de 19 ménages, à Chartainvilliers. Les dégâts sont évalués à 60.000 francs. Il n'y a eu aucun accident de personne.

Aube. — *En sauvant son bétail.* — Un violent incendie a détruit hier matin, les bâtiments des époux Champignolle, cultivateurs à Payns.

Mme Champignolle, en voulant sauver le bétail, a péri dans les flammes.

Côte-d'Or. — *Enlèvement d'une fillette.* — Une dame X..., de la rue du Général-Fauconnet, était allée avec sa petite fille de 4 ans, cueillir des cerises chez des amis habitant Perrigny. L'enfant jouait avec un petit garçon du même âge. Tout à coup, on perçut des cris de la petite fille, et le petit garçon revint en pleurant, disant qu'un homme emmenait l'enfant.

On se mit à sa poursuite mais on perdit ses traces au moment où il entrait dans le bois. L'alarme fut donnée au village, une battue fut organisée par des paysans armés de fourches, de bâtons, de fusils, mais elle fut infructueuse.

Ce n'est que le soir, vers 10 heures, que le garde-barrière du passage à niveau allant de Perrigny à Fenay, aperçoivent quelque chose sur la voie, y alla et releva une enfant évanouie.

Il est certain que la petite a été ramenée à cette place par son ravisseur et, quelques minutes plus tard, elle aurait été infailliblement broyée par le train express.

On recherche l'individu ayant emmené l'enfant.

Aveyron. — *Dans la mine.* — M. Vergne, 30 ans, marié et père d'un enfant, ouvrier aux mines de Campagnac, a été tué par un wagonnet qui lui a brisé la colonne vertébrale ; ce malheureux est mort en arrivant à l'hôpital de Compagnie.

ETRANGER

Belgique. — *Affaissement dans une mine.* — Un grave accident s'est produit hier au puits Sauwartan, n° 1, au charbonnage de Grand-Bouillon, du bois de Saint-Guislain, à Warguignies. Il s'agit d'un affaissement de terrain dans ce qu'on appelle une fonderie. Il y a quatre victimes ; deux ont été tuées sur le coup, les deux autres n'ont survécu que quelques heures à leurs blessures.

Parmi les victimes se trouve le chef porion.

GOUTTE, RHUMATISMES

Les résultats toujours favorables obtenus par les **Dragées Beck**, grâce à leur action éminemment éliminatrice, pour la guérison immédiate et radicale des accès de goutte et de rhumatisme, ne font que s'accentuer à mesure que cet excellent produit est mieux connu ; jamais un insuccès n'a été constaté. Leur emploi ne demande aucun régime spécial. — S'adresser à la Droguerie médicale du Nord, à Le Cateau. Prix 5 francs. 2

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre faire-part de la mort de

Geneviève MARMINIA

décédée à bord de la *Marne*, le 26 juin 1901, à l'âge de dix mois, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Convoi et Service d'Ange** qui auront lieu le samedi 29 juin, à trois heures de l'après-midi, en l'église provisoire de Saint-Sauveur, à Lille, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est, pour y être inhumé.

L'assemblée à l'église, à trois heures. 1009

MARCHÉS DE LA RÉGION

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : » » » » ; En pain n° 1. : 108 50 ; n° 3 : » » ; Cuite 1er jet : » » » » » » ». 89 22 50 » » » ».

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. : 26 25 » » » »

Cassel. — 27 juin. — Fèves 17 .. à 18 .. Avoine .8 .. à .8 50 ; pommes de terre 7 à 8 ; pois 20 .. à 21 ... ; de 250 blocs de beurre, vendu, de 5.40 à 6.20 les 2 k. ; 275 k. 00 beurre en pièces, 1/2 kil., 1 25 à 1.35 ; Œufs, les 26, 1.85 à 2 ... ; Prix moyen du blé . 15.50 ; Taxe du pain : blanc, 37 1/2, biset, 36 ./. ; ménage 33 ./..

Paris, 27 juin.

SUCRES RAFFINES (cote commerciale). — La consommation est toujours très réservée dans ses achats, par suite des bas prix des sucres bruts ; les cours s'inscrivent sans changement.

On cote les pains 100 50 à 101 les 100 kil. en disponible par wagon complet et suivant marque.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau. 32 50 à 34 50 les 100 kil.

PRODUITS ACCESSOIRES. — La vente est très calme ; les cours ne varient pas.

On cote en disponible, les 100 kilos, par wagon complet et suivant marque :

Surchoix, cas., rang., logé cart. 5 k.	104 ..	105 ..
Caisses de 50 à 60 kil.	104 50	105 50
Caisses de 25 à 30 kil.	105 ..	106 ..
Caisses de 10 kil.	105 50	106 50
Gros déchets	.97 50	98 50
Irréguliers	.97 50	.98 50
Petits déchets	.97 ..	.98 ..
Sucres en poudre	.96 50	.96 50
Semoules (suivant finesse)	100 50	101 50
Glaces	.96 50	.97 50
Cristallisés extra acquitté	.89 75	.89 75
— en poudre	.89 75	.89 75

LE HAVRE, 28 juin

Côte de la Clearing-House (Ouverture, 11 h.)

CAFÉS

Juin....	35 50	Octobre.	36 50	Février.	37 25
Juillet..	35 75	Novemb.	36 50	Mars...	37 25
Août ...	36	Décemb.	36 75	Avril...	37 50
Septem.	36 25	Janvier..	37 ..	Mai	37 75

Tendance soutenue. — Ventes : 3.000 sacs.

COTONS

Juin..	54 87	Octobre.	51 25	Février..	48 12
Juillet..	54 12	Novemb.	49 25	Mars ...	47 87
Août....	53 87	Décemb.	48 25	Avril....	47 12
Septem.	53 62	Janvier..	48 25	Mai	47 62

Saindoux, en francs par 100 kilos. — Sout.

Wilcox, juin	..	..	..
— juillet	108	..	..
— août	108	..	..
— septembre	107 75	..	..
— octobre	107 75	..	..
— novembre	107 50	..	..
— décembre	107 25	..	..

LAINES

ANVERS, 28 juin, 2 h. 35. — Tous les prix s'entendent en francs.

Laines (cote offic.). — Prix moyens en francs par kilos. — Peignés allemands (contrat B).

Juillet	4 05 ./.	Janvier	4 12 1/2
Août	4 05 ./.	Février	4 12 1/2
Septembre	4 07 1/2	Mars	4 15 ./.
Octobre	4 10 ./.	Avril	4 15 ./.
Novembre	4 10 1/2	Mai	4 17 1/2
Décembre	4 12 1/2	Juin	4 17 1/2

Calmes. — Ventes : 275.000 kilos.

COTONS

NEW-YORK, 27 juin.

Recettes 3.000 balles contre 750 en 1900 et 2.200 en 1899. — Total de la semaine : 60,000 balles contre 3,900 en 1900 et 12.200 en 1899.

Marché facile.

	26	27		26	27
Janvier	7 42	7 42	Juillet	8 50	8 61
Février	7 43	7 43	Août	8 50	8 62
Mars	7 46	7 46	Septemb.	7 46	7 44
Avril	..	..	Octobre	7 42	7 40
Mai	..	..	Novembre	7 38	7 38
Juin	8 57	8 61	Décembr.	7 40	7 40

Midding Upland à New-York. 8 7/8

— — New-Orléans 8 3/16

LIVERPOOL, 28 juin.

Ventes probables : 7.000 balles.

Marché calme.

Futurs. — Baisse 3 à 2/64.

Cossettes de chicorée

Rouleers, 27 juin. — Vieilles 14,75 ; jaunes 14,75 ; disponibles 14,75 ; juin juil., .. ; nouv. récolte oct.-nov. 17,50.

BAINS DE MER. — Malo-les-Bains

Hôtel Pyl. — Spécialement recommandé aux familles. Prix très modérés pr mai-juin-juillet et sept. Chamb. noires pr photograph. Remise pr vélos et automobiles. — Téléph.

SI VOUS VOULEZ
- Manger avec appétit.
- Réconforter votre sang.
- Combattre l'Anémie avec succès.
- Boire une consommation agréable.

prenez, avant chaque repas, un verre de l'excellent Vin de BANYULS-TRILLES, *quinquina spécialement recommandé par MM. les Médecins aux* hommes, dames et enfants.

Dans tous les Cafés et les bons Estaminets.

Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons.

Vous souffrez de maux de tête, de palpitations d'estomac ; vous avez des insomnies, des migraines et vous en cherchez la cause ; une mauvaise digestion occasionne toutes ces douleurs. Une cuillerée à bouche de Vin Coltzoni à la Pepsine et à la Diastase, vous guérira complètement. Le flacon 2 fr.

Pharmacie Centrale, de Lille, 26, rue Esquermoise

Comptoir Scientifique du Nord

32, rue Faidherbe (ancienne rue de la Gare) à Lille

Jumelles, Longues-vues, Lunettes Pince-nez, etc.

Exécution des ordonnances de MM. les Oculistes

La Maison se charge de toutes les réparations.

Bourse Commerciale de Paris

28 Juin 1901

(COURS DE CLOTURE)

Blés (Calm.)		Huile de lin (Faibl.)	
Courant	20 80	Courant	62 50
Prochain	20 70	Prochain	76 25
J.-A.	20 60	J.-A.	73 25
4 derns.	21 50	4 derniers	66 25
4 Nov.	.. ..		

Farines (Calm.)		Huile de Colza (Ferm.)	
Courant	26 ..	Courant	57 75
Prochain	25 95	Prochain	57 75
J.-A.	26 15	J.-A.	58 ..
4 derniers	27 35	4 derniers	58 75
4 nov.	.. ..		

Avoines (Faibl.)		Sucres (Calm.)	
Courant	20 50	Courant	27 75
Prochain	20 70	Prochains	27 75
J.-A.	20 50	J.-A.	27 87
4 derniers	19 05	Roux	.. ..
4 nov.	»	4 octobre	26 37
		4 prem.	26 87
		Cire	.. ..

Seigles (Calm.)		Alcools (Sout.)	
Courant	15 25	Courant	95 75
Prochain	14 75	Prochain	96 25
J.-A.	15 25	J.-A.	98 25
4 derniers	15 ..	4 derniers	97 25
4 nov.	»	Stock	15 950

BOURSE DE BRUXELLES

28 JUIN 1901	Cours précéd.	Cours dernier
3 °/o belge, 1re série	96 25	96 40
Ville d'Anvers 1887	107 —	107 —
Ville de Bruxelles 1880	108 75	109 —
Bruxelles (Mar). 2 °/o 1897	80 50	81 —
Ville de Gand 1896	89 50	89 —
Ville de Liège 1897	98 75	98 75
Ville de Tournai 1874	53 25	53 —
Congo (lots à primes)	78 75	79 25
Banque Nationale	3800 —	— —
Tramw. Bruxellois	450 —	— —
Economiques	260 50	— —
Electrique de Gand 4 °/o	45 50	— —
Lille	280 —	— —
Angleur	400 —	— —
Aciéries d'Anvers	192 ..	... »
Forges, Acièr. de Bunges, 5e	45 —	— —
Cockerill	2070 »	2077 »
Nicolaïeff (chant navals)	235 —	237 —
Providence (forges)	2425 »	2250 —
Providence Russe	550 »	510 —
Ougrée	1400 —	1405 »
Anderlues	1015 —	— »
Bernissart	370 —	— —
Charbonnages belges	370 —	385 —
Courcelles-Nord	1475 »	1480 —
Espérance B.-Fortune	680 —	680 —
Grande Machine à feu à Dour	1840 —	— —
Grand-Mambourg	605 —	605 —
Haine St-Pierre. La Hest	198 —	— —
Houllit. Unies bass. Charl.	187 —	188 —
La Haye	347 50	327 50
Marchienne (Charbons)	610 —	620 —
Mariemont	1865 —	1840 »
Nord de Charleroi	1872 —	1885 —
Produits au Fléau	3500 —	3450 »
ZINC, PLOMB, MINES		
Asturienne des Mines	4800 —	4775 —
Austro-Belge	255 —	265 —
Nebida (libérées)	925 —	— —
Nouvelle-Montagne	315 —	315 —
Vieille-Montagne	600 —	601 50
Auvelais	480 —	— —
Carrières de Quenast	2225 —	— —
Alstaden (jouissance)	375 —	— —
D